

LE TAL GWIN KOZ ET SA FILLE MARIE-JEANNE

Le «Tal Gwin Koz» (buveur de vin vieux) avait dit à la fête de la Sainte-Barbe
La fille Marie-Jeanne sera mariée lorsque viendront les Gras.

Le Mardi-Gras est passé, les fêtes de Pâques approchent.
La fille Marie-Jeanne, hélas pour elle, n'est pas encore mariée.

Marie-Jeanne est ramenée à la maison pour être mariée.
Mais hélas les jeunes gens ne vont pas la voir.

Marie-Jeanne est maintenant tout attristée,
Il faudra aller de nouveau à Pleyben comme bonne.

A quatre-vingt-cinq livres ont été mis ses gages
Et il faut compter tout autant avec les «à-côté» si on les évaluait tous.

Tout l'argent est mis à acheter un cordonnet.
Qui serait donné au premier qui viendrait la demander.

Le premier qui soit venu était Jacques «du Bout du Pré»,
Il obtint sa ficelle de Marie-Jeanne «aux Pieds Plats

Seigneur Dieu, donc, Marie-Jeanne, vous avez un cœur «cher»
Pour mettre vingt-cinq francs dans une coiffe et un col

Et encore ils n'étaient pas bien jolis pour aller aux vêpres,
Puisqu'ils sont restés à Croix-Mao sous un chêne-têtard.